

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

- ☐ Coloured covers/
Couverture de couleur
- ☐ Covers damaged/
Couverture endommagée
- ☐ Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- ☐ Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- ☐ Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- ☐ Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- ☐ Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- ☐ Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- ☐ Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure
- ☐ Blank leaves added during restoration may appear
within the text. Whenever possible, these have
been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.
- ☐ Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- ☐ Coloured pages/
Pages de couleur
- ☐ Pages damaged/
Pages endommagées
- ☐ Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- ☒ Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- ☐ Pages detached/
Pages détachées
- ☒ Showthrough/
Transparence
- ☒ Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- ☒ Continuous pagination/
Pagination continue
- ☐ Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:
- ☐ Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- ☐ Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- ☐ Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
☐	☐	☐	☒	☐	☐
12X	16X	20X	24X	28X	32X

ANNALES

DE LA

BONNE STE-ANNE DE BEAUPRE

GLORIOSA DICTA SUNT DE TE. (Ps. 86.)



ON RACONTE DE VOUS D'ADMIRABLES CHOSES. (Ps. 86.)

Avec l'approbation de S. E. le Card. Arch. de Québec et de NN. SS
 les Arch. de Montréal et d'Ottawa, les Evêques des Trois-Rivières,
 de Rimouski, St Hyacinthe, Sherbrooke et Nicolet, et le
 Vicariat Apostolique de Pontiac.

ANNALES

DE LA

BONNE SAINTE ANNE DE BEAUPRÉ

RÉDACTEURS-PROPRIÉTAIRES : Les Directeurs du Collège de Lévis

SOMMAIRE :

Notre Prîme — La Bonne sainte Anne.—Merveilles de sa vie.—
Liste des pèlerinages.—Recherche et découverte.—Fragment
d'une étude.—Actions de grâces.

Pour toutes correspondances, s'adresser au Rév. C.-E. Carrier,
Gérant des *Annales*, Collège de Lévis, Lévis, P. Q., Canada.
Abonnement : 35 centins pour le Canada et les Etats-Unis ; frs
2.50 pour la France et les autres pays de l'Union postale.

AVANTAGES.

1. Deux messes chaque semaine, une le lundi, et
l'autre le samedi, pour les abonnés aux *Annales* qui
ont satisfait aux conditions de l'abonnement. 2. Une
autre messe, le premier vendredi de chaque mois,
pour les abonnés défunts.

— 000 —

AGENCE POUR LA VILLE DE QUÉBEC.

Le seul agent autorisé pour les *Annales de Sainte
Anne*, dans la ville de Québec, est Monsieur Jos.
Côté, agent d'assurance, 237, rue Richelieu.

NOTRE PRIME

Nous offrons à nos lecteurs une brochure intitulée : " Petits bouquets à offrir au Cœur de Jésus." Sous la forme de petits bouquets, se trouvent réunis, pour chaque jour de la semaine de petits sacrifices à faire et à présenter au Cœur de Jésus. N'est-ce pas le moyen de rendre nos années fructueuses et méritoires que de les passer, pour ainsi dire, en relation continuelle avec Dieu ? N'est-ce pas une prière continue que cette élévation de notre cœur et de notre âme vers Dieu ? Jésus enfant, venu parmi les hommes pour leur donner l'exemple, écoutera et bénira ces aspirations.

— 000 —

LA BONNE SAINTE ANNE

MERVEILLES DE SA VIE

V

Dieu annonce à saint Joachim et à sainte Anne la Conception de la Bienheureuse Marie, en leur députant l'Archange saint Gabriel, et il prévient alors sainte Anne d'une grâce spéciale.

I.—CONSEIL DE LA SAINTE TRINITÉ.—Les prières de saint Joachim et de sainte Anne montèrent jusqu'au trône de l'auguste Trinité où elles furent agréées et exaucées. Alors la volonté divine fut manifestée aux anges bienheureux, comme si, à notre façon de concevoir les choses, les trois personnes divines leur eussent parlé en ces termes : " Nous

avons déterminé dans notre bonté que la personne du Verbe prenne chair humaine, pour réparer ainsi tout le genre humain : nous l'avons annoncé et promis aux prophètes nos serviteurs, afin qu'ils le prédissent au monde. La malice et les péchés des hommes sont arrivés à un tel excès, qu'ils nous obligeraient d'exercer notre justice dans toute sa rigueur ; mais notre clémence et notre miséricorde surpassent toutes leurs iniquités, qui ne sauraient éteindre notre charité. Considérons qu'ils sont les ouvrages de nos mains, et que nous les avons créés à notre image et ressemblance, afin qu'ils fussent héritiers et participants de notre gloire éternelle. Considérons encore les agréables services que nos serviteurs¹ et amis nous ont rendus, et le grand nombre de ceux qui se distingueront par les louanges qu'ils nous adresseront et par la pratique des vertus qui nous plaisent. Arrêtons surtout nos regards sur CELLE qui doit être élue entre toutes les créatures, sur CELLE qui sera le plus cher objet de nos délices et de nos complaisances, et qui doit recevoir en son sein la personne du Verbe, pour le revêtir de la mortalité de la chair humaine. Or, puisque l'œuvre dans laquelle nous devons manifester au monde les trésors de notre Divinité va commencer, prenons les moyens d'exécuter ce mystère. JOACHIM et ANNE ont trouvé grâce devant nous, c'est pourquoi nous les regardons avec bonté et les prévenons par la vertu de nos dons et de nos grâces. Ils sont restés fidèles en toutes sortes d'épreuves ; ils ont rendu témoignage de la vérité, et leurs âmes se sont rendues agréables en notre présence par leur simplicité et leur candeur. Que Gabriel, notre ambassadeur, leur aille porter des

nouvelles de consolation et de joie, pour eux et pour tout le genre humain ; qu'il leur annonce que nous les avons regardés dans notre bonté et que nous les avons choisis pour l'accomplissement de nos desseins.

II.—MESSAGE DE L'ARCHANGE A SAINT JOACHIM.—

Quand les esprits célestes eurent connu cette volonté et ce décret du Très-Haut, le saint archange Gabriel adora la Majesté divine, à la manière de ces très-pures et spirituelles substances, et s'humilia devant le trône de l'auguste Trinité. Puis, il en sortit une voix intelligible qui lui dit : " Gabriel, illuminez, vivifiez et consolez JOACHIM et ANNE, nos serviteurs, et dites-leur que leurs prières sont arrivées jusqu'à nous, et que notre clémence les a exaucées. Promettez-leur qu'un *fruit de Bénédiction* leur sera donné par la faveur de notre droite ; car ANNE concevra et enfantera une fille à laquelle nous donnons le nom de MARIE."

Plusieurs mystères et secrets qui concernaient ce message furent révélés à l'archange saint Gabriel, au moment où il reçut ce commandement du Très-Haut. Il descendit aussitôt du ciel empyrée pour s'acquitter de sa mission, apparut à saint Joachim, qui était en oraison, et lui dit : " Homme juste et droit, le Très-Haut a vu de son trône royal vos désirs, et a exaucé vos prières et vos larmes : il vous rend heureux sur la terre. ANNE, votre épouse, concevra et enfantera une fille qui sera bénie entre toutes les femmes, et que toutes les nations proclameront Bienheureuse. Celui qui est le Dieu éternel, incréé et Créateur de toutes choses, très-équitable en ses jugements, très-puissant et très-fort, m'envoie vers vous, d'autant que vos œuvres et vos aumônes lui ont été agréables. La

charité émeut le cœur du Tout-Puissant, et presse ses miséricordes ; c'est pourquoi il veut libéralement enrichir votre maison et votre famille, par la fille que ANNE concevra, et à laquelle le Seigneur donne le nom de Marie. Elle doit être dès son enfance consacrée à Dieu dans son temple, comme vous le lui avez promis. Elle sera grande, élue, puissante et remplie du Saint-Esprit ; et sa conception sera miraculeuse à cause de la stérilité d'ANNE ; et cette fille sera en sa vie et en ses œuvres un prodige de grâces et de bénédictions. Louez, JOACHIM, le Seigneur pour un tel bienfait, et exaltez son saint Nom, car il n'a rien opéré d'aussi grand chez aucune nation. Vous monterez au Temple de Jérusalem pour y rendre vos actions de grâces ; et, en témoignage de la vérité de la bonne nouvelle que je vous apporte, vous rencontrerez votre sœur ANNE, à la Porte d'Or (1), allant au Temple pour le même sujet. Je vous annonce que cette ambassade est merveilleuse ; car la conception de cette fille réjouira le ciel et la terre."

Saint JOACHIM eut cette apparition dans un sommeil mystérieux qu'il fit pendant une longue prière, afin que cette ambassade ressemblât à celle que saint Joseph, époux de la bienheureuse Vierge, reçut plus tard, quand il lui fut révélé qu'elle avait conçu par l'opération du Saint-Esprit. L'heureux JOACHIM sortit de ce sommeil tout rempli de joie et de consolation ; mais cachant dans son cœur, avec une prudente discrétion, le secret du grand Roi, il

(1) Nous avons le désir de publier plus tard dans les Annales une Description de la Porte d'Or, et du Temple lui-même, avec des *Documents Inédits*, sur l'Eglise de Sainte-Anne, bâtie en face de l'emplacement du Temple, et sur le Sanctuaire de Sainte-Anne à Séphoris (en Galilée).

s'en alla au Temple suivant l'ordre exprès du divin messenger, s'y prosterna avec une vive foi et une forte espérance en la présence du Très-Haut, et, tout pénétré qu'il était de tendresse et de reconnaissance, il lui rendit mille actions de grâces, en adorant ses jugements impénétrables.

(à suivre)

— 000 —

LISTE DES PÈLERINAGES ORGANISÉS,
REÇUS A STE-ANNE DE BEAUPRÉ,
EN 1893.

—
MARS

- 8. Pèlerinage du couvent de la Sainte-Famille, Ile d'Orléans.
- 20. Pèlerinage de la paroisse de la Sainte-Famille.

MAI

- 21. Pèlerinage des zouaves du Sacré-Cœur de Saint-Sauveur, Québec.
- 28. Pèlerinage des Tertiaires de Saint-Sauveur, Québec.
- 28. Pèlerinage du Cercle La Salle, Québec.
- 30. " de Sainte-Anne de La Pèrade.

JUIN

- 1. Pèlerinage (1er) de Joliette (des hommes).
- 4. " des dames de la paroisse St-Charles, Montréal.

6. Pèlerinage du collège de Lévis.
- “ “ de l'Hôpital-Général, Québec.
7. “ de Saint-Louis d'Oswego (N.-Y).
- “ “ des enfants de Marie de Saint-Roch, Québec.
8. Pèlerinage des dames de la Sainte-Famille de la Basilique et des enfants de Marie de la Haute-Ville, Québec.
11. Pèlerinage des dames du tiers-ordre, Montréal.
- “ “ de la congrégation des hommes de Saint-Sauveur, Québec.
- “ “ du Cercle Catholique, Québec.
- “ “ de l'Ecole normale Laval, Québec.
13. “ de Knowlton.
14. “ de la Pointe-aux-Trembles.
15. “ des dames de la paroisse Saint-Louis, Montréal.
- “ “ des dames du Rosaire Vivant, Québec.
17. “ de l'Hospice Saint-Charles, Québec.
18. “ de la Ligue du S. Cœur de Saint-Roch, Québec.
- “ “ des dames de Saint-Patrice, Montréal.
19. “ de Saint-Joachim.
- “ “ de Saint-Bernard.
20. “ des Frères du Saint Sacrement, Montréal.
- “ “ de Stanfold.
- “ “ de Sainte-Geneviève de Batiscau.
- “ “ de Waterville (1er) Maine.
22. “ de Gouvernor, N. Y.
- “ “ de Saint-Casimir.
23. “ de Fall River.
25. “ des Congréganistes (hommes) de la Haute-Ville, Québec.

26. Pèlerinage de Saint-Augustin.
 28. " de Joliette (2e), les dames.
 " " de Cacouna,
 " " de Sainte-Croix (1er).
 29. " des dames de la paroisse Notre-Dame,
 Mont réal.

JULLET.

1. Pèlerinage des jeunes gens de la paroisse Sainte-
 Anne, Montréal.
 2. " des jeunes gens de Saint-Sauveur,
 Québec.
 3. " de Saint-Côme de Kennebec.
 " " de Saint-Michel de Bellechasse.
 4. " de Saint-Lin, les dames.
 5. " de Saint-Ubalde.
 " " de la Sainte-Famille des dames de
 Saint-Sauveur, Québec.
 6. " de Deschambault.
 7. " du Saint-Cœur de Marie.
 " " de Saint-Anselme.
 " " de Saint-Jean Port Joli.
 9. " de Sorel et des paroisses de la rivière
 Chambiy.
 " " des enfants de Marie de Saint-
 Sauveur, Québec.
 " " de l'Union des Tanneurs de Saint-
 Roch, Québec.
 10. " de Lotbinière.
 " " de Saint-Calixte de Somerset.
 " " de l'orphelinat de Saint-Joseph de la
 délivrance, Lévis.
 11. " de Maskinongé.
 " " de Saint-Thomas de Pierreville.
 12. " de Lewiston (Maine).

12. Pèlerinage de Saint-Joseph de la Beauce.
13. " de Boucherville.
- " " de Saint-François de Montmagny.
16. " de Sainte-Brigide de Montréal (les hommes).
- " " de la Société des Artisans de Saint-Roch, Québec.
- " " de Saint-Pierre de la Rivière du Sud.
17. " de Saint-François, Ile d'Orléans.
- " " de Saint-Nicolas.
- " " de L'Islet.
18. " de Nicolet (1er).
- " " de Victoriaville.
19. " des Trois-Rivières (1er).
- " " de Détroit (Mich.).
20. " de Saint-Ferdinand d'Halifax.
21. " de Springfield et New Haven (Conn.).
- " " de Saint-Valier.
23. " des hommes de Saint-Louis, Montréal.
- " " de la société Saint-Vincent de Paul, Québec.
- " " de Charlesbourg.
- " " de la Baie Saint-Paul.
24. " de Saint-Jean et Saint-Laurent, Ile d'Orléans.
25. " de Lynn et Salem (Mass.)
27. " de la paroisse de Sainte-Anne.
- " " de Saint-Henri, de Montréal.
- " " de Notre-Dame de Lévis (1er).
30. " des dames de Sainte-Anne de Montréal.
- " " de la Congrégation de hommes de Saint-Roch, Québec.
- " " de l'Union Saint-Joseph de Beauport.
31. " des Eboulements.

AOUT.

- | | | |
|-----|---|--|
| 1. | " | d'Albany, N. Y. |
| " | " | des dames de Saint-Jean-Baptiste de Montréal. |
| " | " | de Smith Falls. |
| " | " | de l'Ile aux Coudres. |
| 2. | " | de Sherbrooke (1er). |
| 3. | " | de Chateauguay. |
| 6. | " | des hommes de Saint-Pierre, Montréal. |
| " | " | de Sillery. |
| " | " | de la paroisse de Saint-Sauveur, Québec. |
| " | " | de Saint-David de l'Auberivière. |
| 8. | " | de Sainte-Sophie de Lévrard. |
| 10. | " | de la Grosse Ile. |
| 13. | " | de Saint-Hyacinthe. |
| " | " | des hommes de la paroisse du Sacré-Cœur, Montréal. |
| " | " | de la Société de Saint-Jean-Baptiste, Québec. |
| " | " | de Saint-Thomas de Montmagny. |
| 14. | " | de Roberval. |
| 15. | " | de Saint-Patrice de Boston. (Mass.) |
| " | " | d'Arthabaskaville. |
| 17. | " | de Sainte-Catherine. |
| 20. | " | de Saint-Vincent de Paul de Montréal (hommes). |
| " | " | de Saint-Joseph de Lévis. |
| " | " | de St-Médard de Warwick. |
| " | " | de St-Romuald (1er). |
| " | " | de l'Association Catholique de Secours Mutuels, St-Roch de Québec. |
| 22. | " | de Campbellford (Ont.) |

12. Pèlerinage de St-Jean Deschaillons.
23. " des Trois-Rivières (2e).
25. " d'Ottawa.
27. " de la Société C. M. B. A. de Québec.
29. " des orphelins des Sœurs de Charité,
Québec.
30. " de Wittsburg.
- " " de Sherbrooke (2e).

SEPTEMBRE

3. " de Notre-Dame de Lévis (2e).
4. " de Nicolet (2e).
7. " de Saint-Guillaume et Saint-David.
- " " de Saint-Gervais.
10. " de Saint-Romuald (2e).
- " " de la société de Saint-Jean-Baptiste,
section de Saint-Sauveur, Québec.
12. " de Morrisburg (Ont.).
17. " de l'Union de Saint-Joseph de Saint-
Roch, Québec.
21. " de la Malbaie.
22. " de Saint-Ambroise de la Jeune
Lorette.
24. " de l'Union Lambillotte.
25. " de Sainte-Croix (2e).
26. " de Waterville (2e).
28. " du Grand Séminaire de Québec.

OCTOBRE

1. " des Conférences de Saint-Vincent de
Paul, section de Saint-Roch.
8. " de la société de Saint-Jean-Baptiste,
section de Saint-Roch, Québec.

15. " de l'Union de Saint-Joseph de Saint-Sauveur, Québec.
 23. " de Saint-Tite des Caps.
 24. " de Saint-Jérôme du Lac Saint-Jean.

DÉCEMBRE

18. " de Saint-Joachim, pèlerinage de vœu.

— 000 —

RECHERCHE ET DÉCOUVERTE

Du tombeau de saint Joachim et de sainte Anne sous l'antique basilique de Ste-Anne à Jérusalem. Par le R. P. Léon Côté, des Pères Blancs d'Afrique.

(Suite)

Si vous avez pris garde aux expressions, vous aurez déjà conclu, Messieurs, que le Cadi de Jérusalem fait remonter notre église, son nom et le tombeau de sainte Anne, non seulement à Saladin, mais encore avant les croisades, jusqu'au *temps des Grecs*, c'est-à-dire avant l'année 636, époque de la conquête et commencement de la domination musulmane.

■ Messieurs, réservez votre surprise, car, preuves en main, nous démontrerons la parfaite exactitude de ce document historique.

Pour trouver un autre auteur musulman, il nous faut remonter de deux siècles. Mais sachez qu'à partir de 1430, la tradition qui place le tombeau de sainte Anne et de saint Joachim sous notre basilique, est absolument sans nuage.

Aussi, je relègue parmi les notes les attestations des auteurs suivants : le dominicain allemand Fabri (1), Etienne de Gumpenberg (2), l'anonyme italien de 1384 (3), Guillaume de Baldenzel (4), l'Anglais Jean de Mandeville (5), et Ludolphe, curé de Sudheim (6). Voici donc un extrait des Annales du célèbre historien arabe Aboulféda, mort en 1331.

“ Le 4 du mois de ramadan (13 sept. 1192), le Sultan (Saladin) se rendit à Jérusalem pour en examiner la situation. Il ordonna de renforcer les murailles et augmenta la dotation du collège qu'il avait fondé dans cette ville.—Avant l'Islamisme, cet édifice était connu sous le nom d'église de Hanna Omm Meryem (Anne, mère de Marie).— Sous la domination musulmane, cette église servait de Maison de Science.—Les Francs devenus maîtres

(1) P. Fabri, *Evagatorium*, t. 11, page 129. “... Venimus in unum specum, in quo dicunt primo fuisse sepultos Joachim et Anna, parentes B. V. Mariæ...”. Années 1480 et 1483.

(2) Etienne de Gumpenberg, *Reisebuch des Heyligenlands*, page 238.

“...Près de là, dans la maison même dans laquelle Notre-Dame fut mise au monde, et au-dessus du tombeau de sainte Anne, s'élevait un très beau couvent ”.

(3) “... E poi (Golden Gate) n'andarete a santa Anna e troverete lo suo monimento e del suo marito santo Giovachino ; e furo padre e madre della Vergine Maria ”. (*Viag. in T. S.*, page 445).

(4) Baldenzel, en 1330, *Hodeporicum ad Terram Sanctam* “ ... et Ecclesia B. Annæ avie Christi, satis pulchra eidem piscinæ est contigua, ubi V. Maria concepta et nata fuisse dicitur, sepulturaque Joachim et B. Annæ parentum ejus in quadam crypta subterranea ostenditur ”.

(5) John of Mandeville, en 1330, *Stinerarium a terra Angliæ in partes hierosolymit...*

“ ... parentumque illius S. Joachim et Annæ tumba saxea miratur in descensu ecclesiæ post XXII gradus ”.

(6) Ludolphe, parish priest Sudheim, 1336, *Libellus de Terra Sancta*, cap. xci “ ... Justa templum non, remote versus aquilonem, est ecclesia qua beata Virgo Maria fuit nata, et ibidem beata Anna cum Joachim viro suo in quadam caverna subterranea est sepulta ”.

de Jérusalem l'an 492 (de l'hégire) la rendirent à sa première destination.— Enfin le Sultan, quand il eut fait la conquête de Jérusalem, la convertit de nouveau en collège et confia au Cadi Behâ-ed-Din-ibn-Cheddad, la direction des études et l'administration des biens qui formaient la dotation de cet établissement ”.

Messieurs, dans ce document, vous avez pu remarquer certaines affirmations de grande importance.

1. Le collège de Salahieh, ainsi appelé du nom de son fondateur Salah-ed-Din, est établi dans la basilique.

2. Pendant l'occupation des Francs, l'église avait été rendue au culte catholique.

3. Avant les croisades, sous l'Islamisme, une Maison de Science y avait été établie une première fois.

4. Avant l'Islamisme, c'est-à-dire avant l'année 636 de notre ère, la basilique portait déjà le nom de Sainte-Anne.

5. Ce nom venait de ce que, d'après la tradition, l'édifice recouvrait le tombeau d'Anne, mère de Marie.

Peut-on désirer des témoignages plus catégoriques en faveur de notre thèse ?

Une observation toutefois, sur le nom ou plutôt les noms de notre sanctuaire.

Il fut d'abord appelé par tous : *Sainte-Marie* (1)

(1) En arabe : Sitti-Maryam. La rue qui donne accès à notre basilique et qui est le commencement de la voie Douleoureuse, se nomme encore de nos jours Tarik Sitti-Maryam. Le bain contigu s'appelle Hammam Sitti-Maryam. La porte de la ville, qui touche le bain, se nomme Bab Sitti-Maryam. La grande piscine extérieure qui fournit l'eau au bain s'appelle Birket Sitti-Maryam.

Mais quand Justinien au sixième siècle, les Amalfitains au onzième, les Croisés au douzième, eurent dédié d'autres églises à la sainte Vierge, notre basilique fut désignée d'une façon par les indigènes et d'une autre par les étrangers.

De Justinien jusqu'aux Croisés, les Occidentaux continuèrent de la désigner sous le nom de Sainte-Marie, en ajoutant, ce qui la spécifiait nettement, *ubi nata est* (sainte Marie où elle est née) ; ou bien encore, *in Probatica* (sainte Marie à la Probatique).

Pendant la domination franque, ce nom seul fut employé ; et chez les écrivains occidentaux, il a persisté jusqu'à nos jours.

Tandis que depuis l'expulsion des Croisés et la fondation du collège de Saladin, les Orientaux la nommèrent et la nomment encore Salahieh.

Tous les Palestinologues connaissent ces changements qui, pour d'autres, paraissent assez étranges. A ceux-ci je ferai remarquer que la porte orientale de la ville a toujours été appelée par les chrétiens d'Orient : Bab Sitti Mariam (Porte de Madame Marie) ; tandis que les chrétiens d'Occident l'ont appelée tantôt Porte de Jéricho, tantôt Porte de Josaphat, et même (Les Pères Dominicains vous diront pourquoi) Porte Saint-Etienne.

Ainsi, Messieurs, à moins que le contexte ne s'y oppose formellement, toutes les fois que nous rencontrerons dans un document occidental, parlant de Jérusalem, une église nommée Sainte-Marie, Sainte-Marie où elle est née, Sainte-Marie à la Probatique, Sainte-Anne, vous saurez qu'on désigne la basilique appartenant aujourd'hui à la France ; de même que si vous lisez les noms de Sainte-Marie, Sainte-Anne, Salahieh dans un document oriental.

Cette observation projettera un rayon lumineux sur les premiers siècles du christianisme vers lesquels nous remontons toujours.

Voici, Messieurs, les sept derniers textes qui me restent à produire. Ces témoins sont brefs, précis ; ce sont les plus vieux que je connaisse ; ils ont donc un certain droit à vous être présentés.

En 1330, le dominicain italien, François Pipino, raconte sa visite dans notre sanctuaire : " Et là j'ai vu et j'ai touché le tombeau où se trouve le corps de la Bienheureuse Anne, mère de Marie ".

En 1292, un autre dominicain, Ricoldi, parlant de la crypte de la Nativité de Marie, ajoute : " Et là, tout contre, est ensevelie la bienheureuse Anne, sa mère " (1).

Dans *Les Chemins des Pèlerinages de la Terre Sainte*, on trouve :

" Au nord du Temple " est Probatia Piscina, et illucques près est Sancta Anna et son *monument* ".

Le continuateur de Guillaume de Tyr écrivait en 1261 : " Par dehors les murs du Temple estait la Piscine. Prés d'illeuc estait l'Esglyse Sainte Anne, la mère à Notre-Dame ; là gist ele ".

Vers 1231, l'auteur des *Pelerinages por aler en Iherusalem* voit au nord du Temple " Probatia Pissina. Illucques près est Sainte Anne et son *monument* ".

Présentons, en terminant, un poète grec et un pèlerin de Russie.

" Du côté du nord, chantait Perdicas, protonotaire d'Ephèse, vous apercevrez des maisons élevées, un

(1) Fr. Ricoldi de Monte Crucis, *Liber Peregrinationis*, page 111.

" ... Ibi ostenderunt locum ubi affirmaverunt vere quod fuit nata beata Virgo. Et ibi juxta sepulta est beata Anna, mater ejus ".

palais, la demeure agréable de Joachim et d'Anne où se trouve la tombe sacrée des deux parents de Marie (1) ”.

(1)

“ Ab aquilonari plaga
Celsas domus vidobis, atque regiam,
Ædesque amœnas Joachimi ac Annæ anus,
Ubi est sepulcrum ambo sacrum parentum ”.

(*Perdiccas, protonot, Ephes.*—Migno, *Patrol. gr.*, t. LXVII, col. 1167).

(à suivre)

— 000 —

FRAGMENT D'UNE ÉTUDE SUR LA BIBLIOGRAPHIE DE SAINTE ANNE

LES Vies DE SAINTE ANNE

(En prose)

L'étude qui va suivre est extraite d'un ouvrage inédit encore, qui paraîtra *peut-être* plus tard, et qui aura pour titre, s'il n'est pas remanié entièrement : SAINTE ANNE, — *La Légende, le Culte, les Arts*. Le moment n'est pas venu encore de dire ce qui a inspiré ce livre, ni d'en faire l'analyse. Quant à ce qu'il a coûté de travail, de recherches, de voyages même, jusqu'à cette heure, et ce qu'il doit coûter encore, quel profit y aura-t-il à le dire jamais ?

En tout cas, si nous restons fidèle au plan que nous nous sommes tracé, ce sera avant tout un ouvrage d'érudition, d'archéologie et d'histoire ; une monographie aussi complète qu'il nous sera possible de la faire, où nous étudierons successivement : d'abord, les sources où s'est inspirée la *Légende* de sainte Anne et les ouvrages divers qui la contiennent,

avant de la refaire à nouveau nous-même ; ensuite l'histoire de son culte dans les principales contrées du globe ; enfin les monuments artistiques—peintures, sculptures, miniatures, gravures, tapisseries, verrières, orfèvreries, etc.—où se retrouve l'image de la sainte. De plus, comme nous possédons en photographies, en gravures ou même en originaux, un bon nombre d'œuvres d'art relatives à notre sainte, nous nous proposons de les faire reproduire en planches typographiques, et de présenter ainsi à nos souscripteurs *futurs* un grand ouvrage illustré.

C'est une grave entreprise. Nul ne le sait mieux que nous. Mais il faut travailler—c'est la loi—et si d'autres devoirs plus impérieux nous prennent la grande part et la part précieuse de notre temps, peut-être nous restera-t-il encore quelques loisirs malgré tout, et nous serons toujours heureux de les employer à cette œuvre.

L'article qui suit forme un chapitre de la première partie de notre livre, et il pourrait s'intituler : la *Bibliographie spéciale*, ou encore : *Les Vies de sainte Anne*. Nous traitons ailleurs de l'authenticité et de la valeur historique de ces Légendes diverses, et il s'agit ici uniquement d'en dresser le catalogue.

A ce propos, il nous est nécessaire de le dire comme éclaircissement pour nos lecteurs : tous les chapitres de notre ouvrage, tel qu'il est à cette heure, se composent de deux parties bien différentes par la forme, sinon par le fond. Comment les spécifier clairement ? Nous pourrions dire peut-être que l'une sera *à lire*, et l'autre simplement *à voir*. La première aura une forme littéraire quelconque, pas trop sèche, aussi *lisible* qu'il nous sera donné de la

faire ; mais, pour cette raison même, elle sera nécessairement incomplète, la lecture facile s'accordant peu avec les menus détails de dates, de formats, d'éditions diverses, s'il s'agit de livres ; de dimensions, de descriptions, de couleurs, d'indication de lieu, s'il s'agit d'œuvres d'art. La seconde, au contraire, aussi étendue, et parfois même plus étendue que la première, sera de pure érudition, complétant ce que la précédente n'aura pu qu'indiquer en passant, y ajoutant d'autres faits qui n'auront pu trouver place ailleurs, et donnant ainsi sous une forme succincte le tableau complet ou à peu près complet des questions étudiées : Légende, histoire du culte, ou beaux-arts.

Publierons-nous ces deux parties dans le chapitre qui va tout à l'heure s'ouvrir ? Nous attendons sur ce point l'avis des rédacteurs et des lecteurs des *Annales*. De nous-même, nous n'oserions, sans y être spécialement invité, publier tant de latin, d'allemand, d'italien, d'espagnol, d'anglais, de vieux français, même de polonais—car il y a de tout cela dans notre Appendice,—et peut-être, dans une feuille à format si modeste et à nombre de pages si limité, n'y a-t-il pas de place en effet pour un catalogue qui, en somme, n'intéresserait peut-être qu'un petit nombre d'amateurs.

Avant de clore ce préambule, il importe peut-être d'avertir que nous prenons le mot *Légende*, au moins généralement, dans le sens qu'il a premièrement en latin, dans la langue liturgique, et non dans le sens quelque peu défavorable que lui a donné l'usage dans la langue française. On sait que dans l'office du bréviaire, les leçons qui racontent la vie du saint dont on fait la fête, s'appellent la *Legenda*.

I.—LES MANUSCRITS.

Existe-t-il des manuscrits anciens, encore inédits, plus ou moins nombreux qui puissent s'appeler des *Vies* de sainte Anne proprement dites ?

En toute sincérité, nous l'ignorons. Pour être fixé sur ce point, il faudrait avoir exploré toutes les bibliothèques de l'ancien et du nouveau monde, non seulement les plus grandes, mais les moins grandes ; non seulement les trésors publics des différentes nations, mais les trésors particuliers des anciennes églises et des anciens monastères, et jusqu'aux collections privées de tant d'amateurs et de bibliophiles : or, tout cela, ou à peu près tout cela, c'est l'inaccessible.

Au reste, ce serait probablement peine perdue. Il est à supposer que tous les ouvrages d'une certaine valeur relatifs à sainte Anne ont été publiés. A l'exception donc de quelques fonds particuliers et de la bibliothèque publique de Bruxelles que nous avons pu explorer à loisir, nous avouons n'avoir interrogé les autres dépôts de manuscrits que par leurs catalogues, et, comme nous l'avions prévu, ces catalogues, si complets qu'ils fussent, nous ont indiqué à peine deux ou trois ouvrages, curieux peut-être, mais sans importance réelle.

(à suivre)

ACTIONS DE GRACES A SAINTE ANNE

CARROLTON.—Madame Amable DeVarennés de Milburne, comté de Saginaw, Michigan, rend mille actions de grâces à la Bonne sainte Anne pour plusieurs grâces obtenues par son intercession.

30 novembre 1893.

NEW-BEDFORD, MASS.—Une dame du nom de Julienville, dont vous devez avoir conservé le souvenir, avait le bonheur d'aller à Sainte-Anne à la fin d'octobre.

Partie d'ici gravement malade ; déclarée incurable par les médecins, elle est maintenant en pleine voie de guérison. Elle n'a plus aucune douleur, et elle peut vaquer à ses occupations quotidiennes. Il ne lui reste de sa maladie terrible qu'un peu de faiblesse qui disparaît graduellement.

Elle m'a prié de vous communiquer cette nouvelle transformation, comme on lui avait bien recommandé de faire à son pèlerinage, et vous demande de vouloir bien lui accorder la faveur de relater ce fait, qu'elle considère comme miraculeux, dans les ANNALES DE SAINTE-ANNE, si on ne l'a pas encore fait.

Je connais personnellement cette dame, et je puis attester l'intervention du ciel dans sa guérison.

Veuillez agréer l'assurance de ma sincère considération.

Je demeure votre tout dévoué serviteur,

JOS. S. FORTIN, PTRE.

24 sep. 1893.

RECOMMANDATIONS AUX PRIERES

Abonnés, 4 ; Actions de grâces, 20 ; Communautés, 1 ; Conversions, 1 ; Emplois désirés, 4 ; Enfant, 1 ; Familles, 3 ; Grâces spirituelles, 3 ; Grâces spirituelles, 2 ; Infirmes, 1 ; Intentions particulières, 4 ; Ivrognes, 4 ; Jeunes gens, 5 ; Jeunes filles, 2 ; Malades, 10 ; Ménages désunis, 1 ; Mères de familles, 5 ; Pères de familles, 2 ; Premières communions, 1.

— 000 —

DONS A SAINTE ANNE

Mme A. Lacouture, Fitchburg, 30 cts ; Mme N. Miville, Cleveland, 30 cts ; M. A. D..., St-Alexandre, \$1 ; Mme P. Martel, Central Falls, 45 cts ; M. G. Gauthier, St-Paul, 25 cts ; Dlle G. Parent, Taftville, 85 cts ; M. F. Richard, Rogersville, 6 cts ; M. Landry, Nashua, \$2 ; Mme F. Beauchamp, St-Paul, \$2 ; Mme S. Blondin, St-Polycarpe, 25 cts ; M. P. Vigiard, Willimantic, \$1 ; Anonyme, Belle Prairie, \$2 ; Mme O. C., Montréal, \$1 ; Anonyme, St-Cuthbert, \$1.25 ; M. D. Leblanc, Spring Falls, \$1.

— 000 —

DONS A LA SCALA SANCTA

Mme I. Paquet, Brunswick, 25 cts ; Mme H. Lamothe, South Bridge, 30 cts ; M. I. Roussel, Trois-Rivières, 50 cts ; M. C. Laporte, Berthier, \$2 ; Mme V. Dufort, Cohoes, 50 cts.

— 000 —



HORAIRE DU CHEMIN DE FER Q., M. ET CHARLEVOIX.

Perdant l'hiver les trains circulent entre Québec et Ste-Anne de Beaupré, mais non au delà.

LA SEMAINE

Départ de Québec à 7.55 a. m., 8.15 p. m.
 Arrivée à Ste-Anne à 9.00 a. m., 7.20 p. m.
 Départ de Ste-Anne à 5.45 a. m., 11.50 a. m., (excepté le samedi,) 12.20 p. m.; samedi seulement.
 Arrivée à Québec à 6.50 a. m., 12.57 p. m., (excepté le samedi,) 1.25 p. m., samedi seulement.

POUR BEAUPRÉ

Départ de Québec à 6.15 p. m.
 Arrivée à Beaupré à 7.30 p. m.
 Départ de Beaupré à 11.40 a. m., (excepté le samedi,) 12.10 p. m., samedi seulement.
 Arrivée à Québec à 12.57 p. m., (excepté le samedi,) 1.25 p. m., samedi seulement.

LE DIMANCHE

Départ de Québec à 7.57 a. m., 2.00 p. m., 5.30 p. m.
 Arrivée à Ste-Anne à 9.00 a. m., 3.05 p. m., 6.25 p. m.
 Départ de Ste-Anne à 5.45 a. m., 11.50 a. m., 4.00 p. m.
 Arrivée à Québec à 6.50 a. m., 12.57 p. m., 5.05 p. m.

Pour autres informations, s'adresser au Surintendant.

W. B. RUSSELL, Surintendant.

G. S. CRESSMAN, Gérant.